

16° DIMANCHE

REMIÈRE LECTURE (Gn 18, 1-10a)

En ces jours-là, aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham, qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui.

Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre. Il dit : « Mon seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. Permettez que l'on vous apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. Je vais chercher de quoi manger, et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur ! » Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. »

Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente, et il dit : « Prends vite trois grandes mesures de fleur de farine, pétris la pâte et fais des galettes. » Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer. Il prit du fromage blanc, du lait, le veau que l'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient.



Ils lui demandèrent : « Où est Sara, ta femme ? » Il répondit : « Elle est à l'intérieur de la tente. » Le voyageur reprit : « Je reviendrai chez toi au temps fixé pour la naissance, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils. »

PSAUME (Ps 14 (15), 2-3a, 3bc-4ab, 4d-5)

R/ Seigneur, qui séjournera sous ta tente ?

DEUXIÈME LECTURE (Col 1, 24-28)

Frères, maintenant je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous ; ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Église.

De cette Église, je suis devenu ministre, et la mission que Dieu m'a confiée, c'est de mener à bien pour vous l'annonce de sa parole, le mystère qui était caché depuis toujours à toutes les générations, mais qui maintenant a été manifesté à ceux qu'il a sanctifiés.

Car Dieu a bien voulu leur faire connaître en quoi consiste la gloire sans prix de ce mystère parmi toutes les nations : le Christ est parmi vous, lui, l'espérance de la gloire !

Ce Christ, nous l'annonçons : nous avertissons tout homme, nous instruisons chacun en toute sagesse, afin de l'amener à sa perfection dans le Christ.

ÉVANGILE (Lc 10, 38-42)

Alléluia. Alléluia.

Heureux ceux qui ont entendu la Parole dans un cœur bon et généreux, qui la retiennent et portent du fruit par leur persévérance. Alléluia.

En ce temps-là, tandis qu'il marchait, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. »

Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »



COMMENTAIRE

Dans les années 70, j'avais organisé un voyage en Algérie avec une maison des jeunes de la banlieue parisienne, suite à des liens amicaux tissés avec des Kabyles par le biais de l'alphabétisation.

Séjour préparé avec les conseils de l'Ambassade d'Algérie à Paris et qui devait nous permettre de découvrir diverses réalités sur plusieurs régions. Notre but essentiel était, bien entendu, d'aller rejoindre nos amis dans leurs villages perchés sur le Djurjura, la montagne Kabyle, et qui nous attendaient comme leurs hôtes. Pour une raison que nous n'avons pas pu éclaircir, ce rendez-vous était toujours reporté par nos accompagnateurs et nous avons donc décidé, à quelques-uns, de prendre un taxi pour nous y rendre par nous-mêmes. N'ayant pas de téléphones -à l'époque- nous allions donc débarquer à l'improviste chez eux... mais bon, cela valait mieux que rien !

Une fois arrivés à l'orée de l'un des villages, nous nous sommes renseignés sur la présence de nos amis. L'on nous a fait attendre longuement avant que le plus âgé de nos amis vienne vers nous et nous explique très gêné qu'il aurait fallu prévenir avant, afin que l'accueil soit digne des invités. Et pendant que nous avons été promenés par quelques habitants autour du village, tous les autres s'y sont mis pour tuer le mouton et ce qui va avec pour un grand repas communautaire ... à la manière d'Abraham ...

En bons européens nous ne venions pas pour manger, mais surtout rencontrer nos amis dans le cadre familial et local, peu nous importait de grignoter quelques restes ... Mais c'était sans compter sur la culture de l'accueil qui règne dans cette civilisation qui culmine dans le repas commun ; l'affront aurait été de ne pas rester manger... et prendre le temps de partager longuement et fraternellement.

Honorer ses amis en venant jusque chez eux, c'est ce que Dieu a fait et continue de faire - la plupart du temps incognito- et c'est toujours une promesse de vie, comme pour ce couple déjà âgé qui se voyait sans à-venir.

L'empressement d'Abraham auprès de ces hôtes inconnus est un acte de foi fraternel envers ces inconnus qui peuvent être porteurs des nouvelles glanées en chemin. Et c'est bien ce qui arrive, au-delà de toute espérance pour ce vieux couple sans enfant dont l'amour mutuel était plus fort que celui de répudier la femme pour avoir une progéniture !

Accueillir l'étranger, c'est dans les gènes du judaïsme comme l'enseigne le livre du Deutéronome : « *Tu prononceras ces paroles devant le Seigneur ton Dieu : « Mon père était un Araméen nomade, qui descendit en Égypte : il y vécut en immigré avec son petit clan » (Deut 26/5) . « Tu n'exploiteras pas l'immigré, tu ne l'opprimeras pas, car vous étiez vous-mêmes des immigrés au pays d'Égypte ».* (Exode 22/20). Derrière ce devoir de mémoire il y a plus car il s'agit d'accueillir Dieu lui-même : « *J'étais étranger et tu m'as accueilli » Mt 25/35.*

Etonnement, quand on lit la suite, ils sont trois hommes au début du récit puis un seul ; mystère d'une parole de révélation unique et trine déjà dans le premier Testament.

Le récit de l'accueil fait à Jésus pour un repas amical que nous avons entendu dans l'Evangile est du même ordre, à la différence que c'est Marthe qui provoque l'invitation. A l'improviste, cette femme, Marthe... doit donc faire patienter l'invité pour lui offrir le repas qu'elle estime digne de lui (et sans doute ses compagnons).

Nous savons par l'Evangile de St Jean que Jésus était devenu très proche de cette famille et qu'il demeurait volontiers chez eux quand il montait à Jérusalem. Il y avait aussi un frère -Lazare- tombé malade et décédé, pour lequel Jésus revient consoler ses sœurs et pleurer avec elles avant de le délivrer de la mort (« Voyez comme il l'aimait ! » Jn 11/36)

Marthe s'active donc à préparer ce repas pour honorer son hôte pendant que sa sœur prend le temps de l'accueil au milieu des amis en attendant que tout soit prêt.

L'intéressant c'est que ce fait divers -relaté par le seul Luc- prend une autre dimension que la chicane courante entre deux sœurs grâce à la remarque de Jésus : « *Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire...* » Il provoque celle-ci sur le sens qu'elle donne à son invitation. Derrière ce récit n'oublions pas qu'il est rédigé pour les premières communautés en vue de fortifier leur foi et leur vie fraternelle.

Rappelons-nous aussi que Jésus refuse d'entrer dans les querelles familiales ; par exemple : « Du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus : « *Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage.* » Jésus lui répondit : « Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? » Lc 12/ 3

Tout d'abord, Marthe, la maîtresse de maison qui a invité Jésus « chez elle » se comporte vraiment comme tel puisqu'elle *commande à Jésus* de « mettre au pas » sa sœur trop passive à son goût pour l'aider à préparer ce repas qui devait l'honorer. C'est du « donnant, donnant ». « *Tu vas bien manger, mais auparavant, fais ce que je te commande de faire !* » Marthe est obnubilée par la réussite de son repas, son œuvre... Cette générosité a un effet pervers car non seulement elle en fait un instrument qui dévalorise sa sœur mais encore qui utilise Jésus et enfonce encore plus cette sœur devant tous. Ce que l'on aurait pu prendre pour de la générosité cachait un désir de survalorisation personnelle et de plus grande emprise sur cette sœur. L'hôte devient un instrument entre ses mains pour se valoriser devant les autres ...

Mais Jésus est le Messie et si Luc a volontairement gardé le récit de cet épisode c'est qu'il y avait un enseignement pour la communauté à entendre derrière ce fait divers, banal.

Générosité, service mutuel sont bien les ressorts nécessaires à toute vie communautaire, mais faut-il encore que ces sentiments ne soient pas « utilisés » comme un pouvoir pour se valoriser à travers des œuvres -sans doute belles et nécessaires- mais qui peuvent devenir au fil du temps un instrument pour asservir des proches à ses propres fins.

En l'occurrence à l'opposé de Marthe, Marie commence par assouvir son désir « d'être avec » Jésus, à l'écoute de sa Parole. C'est la mise en œuvre du commandement biblique :

- *Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Mt 4/2*

Et c'est ce que Jésus veut faire entendre à Marthe quand il dit que « Marie a choisi la « *meilleure part* ».

Dans l'Eglise on a trop souvent relayé le message que religieux(es), prêtres et autres consacrés ont de par leur état de vie choisi « *la meilleure part* ». C'est survaloriser ce choix, car ce n'est pas l'état de vie qui fait automatiquement le don de *la meilleure part*. Toute personne n'est-elle pas invitée à cette meilleure part : l'amour de Jésus ?

Déjà l'état de vie consacré n'existait pas à l'époque de Jésus et n'est donc pas sous-entendu dans cette affaire, et Jésus dit très clairement que « *celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère.* » Mt 12/50

Quel que soient nos choix et nos états de vie, tous nous sommes invités à relire notre manière d'être et de faire à la lumière du message évangélique comme l'affirme Paul : « *Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne*

retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. » (Philippiens 2/5). C'est bien à cela que nous encourage St Paul dans la lettre que nous avons entendu.

La succession de scandales dans le clergé, mais aussi les nombreuses dissolutions de communauté charismatiques ou traditionalistes ces dernières années ont quasiment toujours leur source dans des abus de pouvoir dissimulés derrière l'absolutisation d'œuvres « *pour la plus grande gloire de Dieu* ». A l'origine de ces déviances : des personnes devenues intouchables grâce à leur et charisme ou leur statut « sacré » ... adulés au point de ne plus se croire tenus aux limites inscrites très clairement définies dans le Droit de l'Eglise.

Ce n'est pas un hasard si certains courants dans l'Eglise veulent retrouver une part de sacré qui les mette à part et leur donne pouvoir pour contraindre moralement et spirituellement ceux qui sont estimés « tièdes », aux yeux de ces lieutenants de « l'ordre sacré », à l'image de Marthe ordonnant à Jésus de les aider à remettre de « l'ordre » là-dedans !

« *Le lavement des pieds* » vécu en vérité est le meilleur antidote à ces tentations, qui que nous soyons, surtout si cette attitude nous rend plus proches pour participer à la table des pauvres de toutes sortes.

A chacun de nous de rechercher cette meilleure part !

ER